

# Les demeurrées

de Jeanne Benameur

Mise en scène: Didier Carrier

Du 29 avril au 18 mai 2014

La Passerelle

Dossier  
de presse

27



© Augustin Rebetez

**LE TEMPS**

Main sponsor :

**RICHARD MILLE**

<http://www.richardmille.com>

**Vidy-L**

Théâtre Vidy-Lausanne  
Presse et communication

Sarah Turin/  
Coralie Rochat

Av. E.-Jaques-Dalcroze 5  
1007 Lausanne

Tél. 021/619 45 21/74

[s.turin@vidy.ch](mailto:s.turin@vidy.ch)

[c.rochat@vidy.ch](mailto:c.rochat@vidy.ch)

[www.vidy.ch](http://www.vidy.ch)

**Les demeurrées**  
mise en scène : **Didier Carrier**

**Du 29 avril au 18 mai 2014**

**La Passerelle**

**Mise en scène :**  
**Didier Carrier**  
**Texte :**  
**Jeanne Benameur**  
**(© Editions Denoël)**  
**Scénographie et costumes :**  
**Florence Magni**  
**Réalisation costumes :**  
**Emilie Revel**  
**Lumière :**  
**Danielle Milovic**  
**Musique et percussions :**  
**Béatrice Graf**  
**Construction décor :**  
**Ateliers du Théâtre Vidy-Lausanne**

**Avec :**  
**Maria Perez**  
**Laurence Vielle**  
**Béatrice Graf**

**Durée :**  
**1h30**  
**Age conseillé :**  
**dès 14 ans**  
**Genre :**  
**théâtre poétique et engagé**

Mardi	29.04	20h00
Mercredi	30.04	20h00
Jeudi	01.05	20h00
Vendredi	02.05	20h00
Samedi	03.05	20h00
Dimanche	04.05	relâche
Lundi	05.05	relâche
Mardi	06.05	20h00
Mercredi	07.05	20h00
Jeudi	08.05	20h00
Vendredi	09.05	20h00
Samedi	10.05	20h00
Dimanche	11.05	18h00
Lundi	12.05	relâche
Mardi	13.05	20h00
Mercredi	14.05	20h00
Jeudi	15.05	20h00
Vendredi	16.05	20h00
Samedi	17.05	20h00
Dimanche	18.05	18h00

**Coproduction :**  
**Le Poche Genève**  
**Théâtre Vidy-Lausanne**

**Création au Théâtre Vidy-Lausanne le 29 avril 2014**  
**Du 16 octobre au 2 novembre 2014 au Poche Genève**

## **Synopsis**

La mère, la Varienne, c'est l'idiote du village. La petite, c'est Luce. Quelque chose en elle s'est arrêté. Pourtant, à deux, elles forment un bloc d'amour. Invincible. L'école menace cette fusion. L'institutrice, Mademoiselle Solange, veut arracher l'enfant à l'ignorance, car le savoir est obligatoire. Mais peut-on franchir indemne le seuil de ce monde?

L'art de l'épuration, quintessence d'émotion, tel est le secret des «demeurées». Jeanne Benameur, en dentellière, pose les mots avec une infinie pudeur et ceux-ci viennent se nouer dans la gorge.

## **Note d'intention**

Dans «Les demeurées», même l'ignorance est une culture.

La Varienne, celle qui ne «vaut rien», déficiente mentale et sociale, représente la connaissance du Rien. Parfois, elle fait office de Sage millénaire.

A cette «école de la misère et de la vie», s'oppose l'école publique.

Sa fille Luce doit affronter le savoir prodigué par l'institutrice Solange, militante pure et acharnée contre l'analphabétisme.

Pourtant, l'enfant va broder, tisser un lien entre ces deux esprits.

Avec ce désir d'Art brut, accompagnées par les percussions peu conventionnelles de Béatrice Graf, les comédiennes Maria Perez et Laurence Vielle affronteront le destin d'une humanité en proie au rejet.

Comme dans un puits, un gouffre, on se cogne contre les parois d'un «ventre» obscur mais maternel.

L'innocence est belle, terrible et sauvage. L'instinct prend des couleurs poétiques et mystiques. C'est l'amour des gestes quotidiens, du simple et de l'écorchure, du labeur et du silence obtus.

### Jeanne Benameur



© DR

Jeanne Benameur est une femme écrivain française née en 1952 en Algérie d'un père tunisien et d'une mère italienne. Elle arrive en France à l'âge de 5 ans. Sa famille s'installe à La Rochelle. Sa triple origine, algérienne, italienne et française, est l'une de ses sources d'inspiration même si elle n'écrit qu'en français. Professeur de lettres jusqu'en 2001, elle a publié chez divers éditeurs, mais particulièrement Denoël en littérature générale, et les éditions Thierry Magnier. Elle est également directrice de collection, aux Éditions Thierry Magnier et chez Actes Sud-junior.

Elle a reçu en 2001 le Prix Unicef pour son roman «Les demeures» (Denoël, 2000).

Jeanne Benameur passe facilement, et volontiers, de la littérature dite «générale» à la «littérature pour la jeunesse», va-et-vient qui dans son cas constitue une continuité: plusieurs de ses romans sont construits en tableaux brefs, comme des flashes de mémoire et d'émotion; elle s'attache à restituer les sensations à l'état brut; les couleurs sont particulièrement présentes, presque obsessionnelles, dans son écriture.

Son autobiographie, «Ça t'apprendra à vivre», a été portée à la scène en 2006 par la compagnie La Poursuite.

### Publications

- Adil cœur rebelle, Flammarion-Pere Castor, coll. «Castor Poche Sénior, numéro 473», 1999
- Ça t'apprendra à vivre, Seuil, coll. «Fiction Jeunesse», 1998,
- Ça t'apprendra à vivre, Actes Sud junior, coll. «Babel», janvier 2007
- Comme on respire, Editions Thierry Magnier, coll. «Roman», 2003
- Édouard et Julie c'est pour la vie, Éditions Thierry Magnier, coll. «Roman », 1999 avec Alain Korkos
- Et si la joie était en vous?, Editions de La Martinière, coll. «Oxygène », 2001
- La boutique jaune, Editions Thierry Magnier, coll. «Roman», 2002
- Le petit être, Editions Thierry Magnier, coll. «Album», 2000
- Le Ramadan de la parole, Actes Sud Junior, coll. «D'une Seule Voix», 2007
- Les demeures, Gallimard, coll. «Folio, numéro 3676», 2002
- Les mains libres, Gallimard, coll. «Folio», 2006
- Les reliques, Denoël, coll. «Roman», 2005, réédi. Actes Sud/Babel, 2011
- Pourquoi pas moi?, Hachette Jeunesse, coll. «Roman», janvier 2002
- Présent?, Denoël, coll. «Roman», 2006
- Prince de naissance, attentif de nature, Éditions Thierry Magnier, coll. «Roman», 2004 avec Katy Couprie
- Quitte ta mère!, Editions Thierry Magnier, coll. «Aller simple», 1998
- Samira des quatre routes, Flammarion-Père Castor, coll. «Castor Poche Junior, numéro 353», 1992
- Si même les arbres meurent, Editions Thierry Magnier, coll. «Roman», 2000
- Un jour, mes princes sont venus, Denoël, coll. «Roman», 2001
- Valentine Remède, Editions Thierry Magnier, coll. «Petite Poche», 2002
- Une heure, une vie, Editions Thierry Magnier, coll. «Roman», janvier 2006
- Laver les ombres, Actes Sud, 2008
- Les Insurrections singulières, Actes Sud, 2011
- Ça t'apprendra à vivre, Actes Sud Babel, 2012
- Profanes, Actes Sud, Actes Sud, 2013

**Didier Carrier**  
Mise en scène



© DR

Didier Carrier est comédien, marionnettiste et metteur en scène. Formé aux conservatoires d'art dramatique de Lyon et Genève et auprès de maîtres asiatiques (Nô japonais, Opéra de Pékin et Topeng balinais), il commence sa carrière de comédien en 1988. Il joue, notamment, sous la direction de Philippe Mentha, Françoise Courvoisier, Anne Bisang, Daniel Wolf ou Hervé Loichemol.

Parmi les auteurs dont il interprète les textes, on trouve Jean Racine, Pierre Corneille, Jean Genet, Bertold Brecht, Frank Wedekind, William Shakespeare, Anton Tchekov, Luigi Pirandello, Albert Cohen, Muller, Marivaux, Diderot...

Il a joué tant en France qu'en Suisse dans plusieurs dizaines de théâtres institutionnels et off. Parallèlement, il devient marionnettiste sous la direction de I. Niculescu, L. Berehoi ou G. Jutard. Il porte à la scène «Grand-peur et misère du III<sup>e</sup> Reich» de Bertolt Brecht, «Britannicus» de Jean Racine, «Fables et contes» de Jean de la Fontaine, «La vierge froide et autres racontards» de J. Riel, «Le musée du crime» de Guy de Maupassant, «La mort à vivre» d'Eugène, «Alice» de Lewis Carroll, représentés à Lyon, Paris, Genève Carouge.

En tant que metteur en scène, il monte notamment «Arlequin clandestin» et «L'eau ça mouille». En 2013, il crée «Sainte Jeanne des abbatoirs» de Bertolt Brecht au Théâtre du Grütli.

Début 2014, il met en position «La Prairie parfumée où s'ébattent les plaisirs» d'après le traité d'érotologie de Mouhammad Al-Nafzâwî, et écrit et met en scène un spectacle pour enfants «De quoi j'ai l'air!», les deux spectacles au Théâtre des Grottes à Genève.

**Maria Perez**  
Jeu

Née en 1969 à Genève, Maria Perez suit une formation de comédienne au Conservatoire d'art dramatique de Lausanne. Elle se produit dans divers spectacles, dont «La Moscheta de Ruzante» et «Phèdre» de Racine, deux mises en scène de Gino Zampieri au TPR et en tournée, «Les liaisons dangereuses» de Christopher Hampton mis en scène par Jean-Gabriel Chobaz au Pulloff de Lausanne et en tournée suisse, «Supplément au voyage de Bougainville» de Diderot mis en scène par Hervé Loichemol au Châtelard de Ferney-Voltaire, «Cymbelline» de Shakespeare mis en scène par Frédéric Polier au Théâtre de l'Orangerie, et «Fanny et Alexandre» d'Ingmar Bergman mis en scène par Camille Giacobino au Théâtre du Loup.

**Laurence Vielle**  
Jeu

Elle est née en 1968 à Bruxelles, de père suisse et de mère flamande. Comédienne, auteure, metteuse en scène et poète, elle a reçu de nombreux prix (prix de la première œuvre en Communauté française de Belgique pour «Zébut ou l'histoire ceinte», récit, le prix du spectacle jeune compagnie pour «Ecrits bruts» en 2001, et le prix de la fiction radiophonique sacd 2003 pour «Ça y est, je vole!»). Elle a également suivi des stages avec Dario Fo, Alfredo Arias (Copi), Anatolii Vassiliev (Platon), Isabelle Pousseur (Heiner Muller); joué dans plusieurs films, dont «Tous à table» et «Des heures sans sommeil» d'Ursula Meier, (prix de la meilleure comédienne au Festival de Clermont, 1999); créé des moments radiophoniques; enregistré avec la compagnie Carcara, Jean-Michel Agius et Matthieu Ha, le disque «Voix d'eau», produit par le théâtre Paul Eluard, à Choisy-le-Roi. Elle anime divers ateliers d'écriture et récolte les paroles dites par les autres qu'elle retranscrit minutieusement pour en faire des spectacles (en compagnonnage avec d'autres artistes) qui donnent à entendre la parole de ceux qui passent, anonymes, dans les villes.

Récemment, elle incarne Jeanne d'Arc dans le monologue «Sainte dans l'incendie» écrit et mis en scène par Laurent Fréchuret au Théâtre du Rond-Point à Paris et à la Julienne de Plan-les-Ouates début 2014.

**Béatrice Graf**  
**Batterie, objets, composition**

Née à Nyon en 1964, elle officie comme leader (Sémaphore, Transhumance, Trio Bruno Amstad et Cyril Moulas, B. G. Windows feat C. Curschellas & S. Courvoisier, Four Roses) ou comme sidewoman et se produit dans les festivals et biennales du monde entier.

Tournées : USA, Russie, Indonésie, Qatar, Arménie, Bolivie, Colombie, Maroc, Sénégal, Afrique du Sud, Burkina Faso, Mali, Madagascar, Tunisie, Tchéquie, Slovaquie, Allemagne, Italie, Belgique, Angleterre, France, Autriche, Turquie, Egypte, etc. Nombreux CD (Enja, Unit, Altrisuoni) du solo au sextet, de l'instant composing à l'écriture, du swing au hardcore, de l'acoustique à l'électronique, sa curiosité artistique Au fil des collaborations avec des artistes issus du jazz, du rock, des musiques du monde, de la performance, du théâtre et du multimédia (R. van der Merwe, L. Hurzeler, P. Schärli, G. Ferris, P. Ehinger, V. Vonlanthen, Neba Solo, J.-J. Pedretti, MC J.P. Kalongi, J. Demierre, M. Wintsch, G. Zufferey, G. Perret I.- G. Lennox, N. Sordet, C. Jordan, J. Zollar, Amampondo, J.-L. Bideau, D. Ziegler, C. Gaillard, P. Rebetetz, G. Buma, Scumbag ...) elle a développé un son et une identité propres. Fait feu de tout bois. Nombreux prix dont Mandat de composition Pro Helvetia-1997, Bourse d'aide à la création Ville de Genève 2010, Carte blanche Centre Dürrenmatt-2014.

« Une petite légende da la scène suisse . Quelqu'un qu'on voit quand les projets ont de la gueule. Béatrice Graf concocte des spectacles, se rapproche de l'art contemporain : femme geste dotée d'outils improbables »  
Arnaud Robert, Le Temps 2008

« Curieuse et impertinente, la pétillante batteuse genevoise Béatrice Graf peut improviser librement, composer de belles mélodies, des histoires musicales qui vont de grooves folkloriques détournés aux samples. .Licenciée en géographie, la fille de paysans possède le charme d'une artiste de rue et de musicienne populaire. Flexible elle est largement sollicitée parce qu'elle produit une musique expressive, directe et sensible »  
J.Solothunmann, DRS 2 mai 2007

« Frappe experte et plurielle, tantôt aérienne, tantôt robuste. Musicienne accomplie »  
R.Mounir, Le Courrier 2007

« What a funky drummer you are ! »  
Brian Molko, Rock'os Arènes

**Extrait du texte**

Des mots charriés dans les veines. Les sons se hissent, trébuchent, tombent derrière la lèvre. Abrutie. Les eaux usées glissent du seau, éclaboussent. La conscience est pauvre. La main s'essuie au tablier de toile grossière. Abrutie. Les mots n'ont pas lieu d'être. Ils sont. C'est le soir. Elle ferme les volets. Elle tire à elle le bois mangé, les ferrailles crues, rivées encore dieu sait comment à ce qui résiste au vent, à l'orage, à son bras las qui tire. Dans la bascule de la lumière, son coeur. Chaque jour, un saut infime. Chaque jour, et rien. Elle a perdu. Elle se tourne vers le noir. Elle va, le regard qui bute sur le monde. Comme empesée, ses mains ont des tournures de vieille. Sans rides, la bouche sans lumière esquissant le sourire qui s'achève dans la chair même de la joue, à l'intérieur les petits bourrelets lisses, serrés sous les canines, jusqu'au sang. Il n'y a rien à l'intérieur de cette bouche le soir. Rien que des choses sans nom qui tentent, hagardes, la pénible venue au souffle. Rien que le silence qui pétrit et le sang et la chair. Elle reste les yeux fixes. Abrutie.

La petite, elle, dehors, a entendu la voix de ceux qui ont ainsi désigné sa mère et quelque chose de rompu. Une langue qui a glissé, défailli et roulé à ses pieds. Abrutie aussi? Braquée contre toute savante menace d'intrusion. La tête ballante, immensément vide, heurtant le soir, la tête trébuchante d'un malheur sans forme, la petite épaise sa cervelle avant que d'en gratter la moindre parcelle d'or. Une caverne derrière la clarté de son regard. Elle dresse les yeux comme un chien sans flair tente vainement de suivre une trace. Quelque chose disparaît. La lumière a manqué. Une fois encore, la mère et la fille ont failli à la lueur dernière. Une fois encore, la petite se sent de trop dans la poussière, devant la porte. Rien n'ira plus bas que la terre. Elle sort de sa poche son trésor, une toute petite dent, très blanche, lisse. Elle la caresse longuement. La lancer comme on joue? Rattraper? Sa main serre seulement, serre jusqu'à la douleur. Sous son soulier, elle a écrasé quelque chose, un insecte ou une pierre dépourvue de sa dureté de pierre. Sous la semelle de sa chaussure, cela s'est pulvérisé sans même crisser. La petite se tient à la place exacte du mot lancé tout à l'heure dans l'air. De l'abrutie; elle a le front étroit et l'angle trop large du coude avec l'épaule, un espace entre la main et chaque chose qui ne se comble pas. A l'abrutie, il manque de joindre.

**Chapiteau Vidy-L**  
Le 4 et 5 mai 2014

## **Goldfish**

par Inbal Pinto & Avshalom Pollak  
Dance Company

**Salle Charles Apothéoz**  
Du 6 au 10 mai 2014

## **Kouta**

d'après la trilogie de Massa Makan Diabaté  
Mise en scène :  
Hassane Kassi Kouyaté

**Salle René Gonzalez**  
Du 7 au 31 mai 2014

## **Galilée, le mécano**

de Francesco Niccolini, Marco Paolini et  
Michela Signori  
Mise en scène :  
Charles Tordjman

**La Passerelle**  
Du 21 avril au 31 mai 2014

## **A vous la nuit**

de et avec Habib Dembélé

**Renseignements :**  
Théâtre Vidy-Lausanne  
Av. E. Jaques-Dalcroze 5  
1007 Lausanne

du mardi au samedi  
de 10h00 à 19h00  
Tél : 021/619 45 45  
Fax : 021/619 45 99

Achetez vos places par notre site  
internet : [www.vidy.ch](http://www.vidy.ch)

**Point de vente :**  
Payot Librairie  
Place Pépinet 4, Lausanne

du mardi au vendredi  
de 13h00 à 18h30  
le samedi  
de 10h00 à 14h00 et de 14h30 à 18h00  
(pas d'achat par téléphone chez  
Payot)